

Varices inesthétiques et douloureuses

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

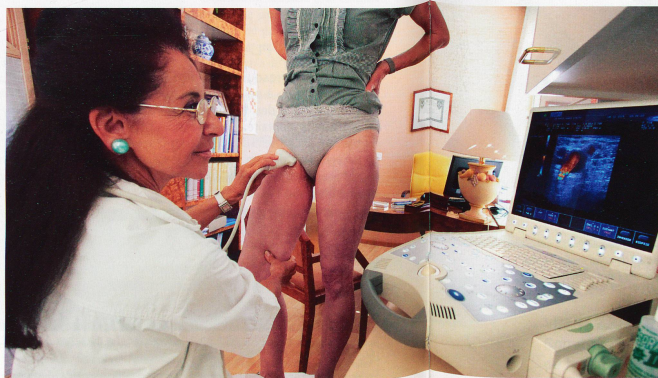
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Varices inesthétiques et douloureuses

Pas belles à voir, les varices nous empêchent de montrer les jambes. Elles peuvent aussi causer des problèmes de santé.

Une personne sur quatre souffre de varices au cours de sa vie. Et l'âge est un facteur aggravant, c'est dire s'il est difficile d'y échapper! Les femmes sont plus particulièrement exposées, mais les hommes ne sont pas épargnés, même s'ils s'en plaignent moins. Certains métiers prédisposent aux varices: coiffeuse, vendeuse et cuisinier. La grossesse est aussi la période pendant laquelle beaucoup de femmes découvrent leurs premières varices. Il faut savoir encore que les maladies veineuses sont largement héréditaires.

Un peu d'anatomie pour comprendre le phénomène: les artères sous l'impulsion du cœur distribuent le sang propre chargé d'oxygène aux organes et aux tissus. Les veines, elles, assurent le chemin inverse, c'est-à-dire le retour du sang chargé en toxines en direction du cœur. On distingue les veines profondes qui assurent plus de 80% du retour veineux et les veines superficielles. Ce sont ces dernières qui peuvent évoluer en varices. «Le problème tient à une question de pure physique, comment le D^r Philippe Kern, angiologue à Vevey. Le sang doit remonter, alors que l'attraction terrestre l'incite à descendre.» Pour assurer ce retour, tout est prévu: la voûte plantaire à chaque pas agit comme une pompe, comme les muscles du mollet. Des valvules situées sur



L'examen par écho-Doppler, auquel procède ici la doctresse Marie-Agnès Steity, permet de cartographier précisément le système veineux.

le parcours veineux empêchent aussi le sang de redescendre. Mais ces clapets ont tendance à ne plus fonctionner, notamment quand le tissu se détend avec l'âge. Lorsque les valvules sont défaillantes, la veine se dilate, le sang stagne et la varice se forme.

Symptômes visibles

Comment détecte-t-on une varice? «Elle est généralement visible, sous forme d'un cordon veineux saillant et bleuâtre», répond

la doctresse Marie-Agnès Steity, chirurgienne à Nyon et à la clinique de Genolier. Mais parfois elle est cachée par les tissus graisseux. «Les personnes se plaignent soit d'une gêne esthétique, soit d'une lourdeur dans les jambes, de douleurs en position debout, de gonflements des chevilles, et parfois de crampes nocturnes.»

Un examen simple et indolore, remboursé par l'assurance, est alors pratiqué par un angiologue grâce à un appareil appelé l'écho-

générale. Elle consiste à supprimer la varice pour soulager la circulation veineuse des jambes, permettant à nouveau un retour normal du sang. Seuls les segments variqueux seront extirpés. Mieux vaut conserver les segments veineux sains, puisque, dans certaines situations, ils peuvent être utiles pour la confection ultérieure d'un pontage coronarien.

Opération au laser

Cette technologie récente ne nécessite qu'une anesthésie locale. Les varices sont détruites par la chaleur. Cette dernière est produite soit par un courant électrique (radiofréquence) soit par la lumière d'un laser. Une fibre très fine est introduite dans la veine sous contrôle échographique, par une ponction à l'aiguille. Le laser détruit les cellules tapissant l'intérieur de la veine puis la veine elle-même. Il faut que la veine soit relativement rectiligne et pas trop proche de la peau pour être traitée au laser.

Doppler. Cet appareil à ultrasons cartographie le système veineux d'une manière très précise. Selon le stade et la gravité des varices, le médecin proposera soit une sclérothérapie, injection d'un produit qui assèche la varice, soit un traitement chirurgical, le «stripping», ou encore un traitement par laser ou radiofréquence.

Extirper les veines

Le stripping est l'opération classique réalisée sous anesthésie

des spécialistes. Une varice peut dégénérer en un ulcère de la jambe, une plaie ouverte et infectée, douloureuse, que l'on voit parfois chez les personnes âgées. Il est important de ne pas laisser évoluer une varice, de la traiter dès l'apparition des premières modifications de la peau aux chevilles. «Il est faux de penser qu'une varice non douloureuse est synonyme de bénignité», précise le D^r Philippe Kern.

Risque d'embolie

Une varice peut aussi parfois donner lieu à la formation d'une thrombose, un caillot sanguin dans la veine profonde. Dans de rares cas, le caillot de sang remonte le long d'une veine jusqu'au poumon et provoque une embolie pulmonaire. Il est indispensable de consulter son médecin si une varice devient rouge, chaude, très douloureuse et indurée. Il n'est pas nécessaire d'intervenir sur toutes les varices, mais mieux vaut une bonne évaluation et un suivi régulier de la situation. Les problèmes veineux sont le lot d'une très forte proportion de la population et coûtent cher en matière de santé publique.

Encore une précision: les maladies veineuses n'ont rien à voir avec les maladies cardiovasculaires, le système veineux et le système artériel fonctionnant de manière indépendante.

Bernadette Pidoux

Veines fines et violettes

Les veinules bleues ou violettes (télangiectasies) qui forment un réseau disgracieux sur les cuisses ou les mollets sont supprimées par sclérothérapie, injection d'un produit asséchant la veinule. Mais ce traitement ne prévient pas l'apparition de futures télangiectasies. Considéré comme purement esthétique, ce traitement n'est pas remboursé par l'assurance maladie de base.

Mauvaises habitudes

- ◆ La sédentarité.
- ◆ Les jambes croisées lorsqu'on est assis.
- ◆ Les bottes et vêtements très serrés.
- ◆ L'exposition prolongée au soleil.
- ◆ Les positions assise ou debout prolongées.

Bonnes attitudes à mettre en pratique chaque jour

- ◆ La marche ou toute activité sportive régulière.
- ◆ La douche froide sur les jambes après un bain chaud ou un bain dans un centre thermal.
- ◆ Les chaussures qui permettent au pied de se dérouler correctement.
- ◆ Vingt minutes par jour allongé avec les jambes surélevées.
- ◆ Le port de bas compressifs de soutien, indispensables en cas de maladies veineuses.
- ◆ les médicaments veino-actifs, dérivés pour la plupart de plantes. Ils soulagent, mais ne guérissent pas.